

Un Monoplane automatisé

Martin BODIN

1 À propos de l'univers







1.1 Présentation rapide

Tout se situe dans une uchronie où Charles BABBAGE aurait réussi à construire un ordinateur en 1835. Ce dernier fonctionnerait à l'aide de vapeur sous pression et d'engrenages au lieu d'électronique. À partir de ce nouvel apport à la science et à l'ingénierie les progrès en technologie à engrenage et vapeur ont été considérables, notamment du point de vue de la miniaturisation, à tel point que les scientifiques commencent à apercevoir de légères anomalies dues à des phénomènes quantiques dans leurs ordinateurs (mais ils n'arrivent pas encore à les expliquer). La technologie de cet univers équivaut à peu près à celle que l'on avait dans le début des années 1960 (ils ont donc plus d'un siècle d'avance sur nous). La grande différence étant que l'électricité en est réduit au rôle de transfert d'informations sur de longues distances plutôt qu'effectuer les calculs, un peu comme la lumière des fibres optiques dans notre monde.

Cette murder se situera en ANGLETERRE, à WELLINGBOROUGH (situé à une centaine de kilomètres du Nord de LONDRES), dans les jardins du Sir MCMAHON, le 3 Février 1848. L'ANGLETERRE est maintenant le pays le plus en avance technologique de toute l'Europe (et donc du monde), la Société Royale d'Astronomie possédant les droits d'utilisation sur l'ordinateur de BABBAGE et continuant d'investir des sommes colossales afin de rester à la pointe de la technologie.

1.2 Histoire

Voici un résumé des principaux événements de l'époque¹. Beaucoup ne sont pas en rapport directs avec le scénario, mais comme le scénario va un peu parler de relations internationales, il est bon de connaître le contexte. Notez bien l'âge de votre personnage (en 1848) : certains événements l'ont probablement plus marqué que d'autres.

Pour simplifier la (re-)lecture de cette chronologie, j'ai ajouté les symboles suivants pour bien repérer quel type d'événement est décrit :  pour les découvertes scientifiques,  pour leurs applications industrielles,  pour les changements politiques des pays proches,  pour les pays lointains,  pour les conflits proches et  pour les conflits lointains (donc mineurs pour le scénario).

	Année	Événement
1775 1776 1777 1778 1779	1775	Première adaptation industrielle de la machine à vapeur de JAMES WATT.
1780 1781 1782	1783	Le premier bateau à vapeur est inauguré. À cause de leur faible autonomie, ces bateaux ne circulent que sur les rivières.
1783 1784 1785	1789	Abolition des privilèges des nobles en FRANCE
1786 1787 1788	1791	Première légalisation sur les brevets en FRANCE (le Royaume-Uni ayant près d'un siècle d'avance sur la FRANCE sur ce point).
1789 1790 1791 1792	1792	GEORGE CAYLEY énonce les principes théoriques pour qu'un véhicule volant soit construit.

1. La plupart des événements cités ici ce sont réellement passés, la réalité allant dans le sens d'une avancée technologique britannique de toute façon, il est fort probable que l'invention de l'ordinateur dès 1835 n'ait pas radicalement changé les conflits diplomatiques et économiques. On peut considérer que tous les événements ne concernant pas les avancées technologiques datant d'après 1821 sont ici historiques (éventuellement simplifiés pour la cause).

Année	Événement
1793	Régime de la Terreur en FRANCE.
1796	Découverte du procédé de vaccination antivariolique par EDWARD JENNER.
1799	NAPOLÉON prend le pouvoir en FRANCE et établit son Consulat.
1800	Le brevet de WATT sur sa machine à vapeur tombe dans le domaine public. Près de 500 machines sont en services en Grande-Bretagne.
1804	NAPOLÉON I ^{ER} est déclaré Empereur de FRANCE.
1804	Le premier train à vapeur , construit par RICHARD TREVITHICK, circule pour la première fois, au Pays de Galles.
1806	NAPOLÉON I ^{ER} , qui cherche à asphyxier économiquement le Royaume-Uni en annexant l'Europe continentale, arrive à l'apogée de son royaume. Une bonne partie de l'Europe est sous domination du grand Empire .
1806	Découverte de la morphine.
1806	NAPOLÉON I ^{ER} instaure un blocus continental en bloquant les ports importants ayant un contact avec la Grande-Bretagne.
1808	Humphry Davy isole le sodium, le potassium, le baryum, le strontium et le calcium grâce à l'électrolyse . Il fera aussi de très nombreuses découvertes en médecine et en physique des gaz dans les années qui suivent.
1812	Guerre d'indépendance des États-Unis contre l'Empire britannique.
1815	NAPOLÉON I^{ER} est vaincu à WATERLOO et les frontières françaises redeviennent plus ou moins dans la normale comme le stipule traité de VIENNE. Le traité met aussi en avant la neutralité de la Suisse. LOUIS XVIII devient roi de FRANCE.
1820	Le roi GEORGE IV succède à GEORGE III au Royaume-Uni.
1821	CHARLES BABBAGE présente un modèle de sa machine à différences à la Société Royale d'Astronomie. Il obtient une bourse conséquente pour la réalisation de son projet.
1823	La première machine à différence est construite.
1824	Le traité de 1814 entre l'Angleterre et la Hollande — qui définissait des limites et accords sur le développement colonial des deux nations — apportant de nombreux litiges, un nouveau est rédigé.
1824	CHARLES X succède à LOUIS XVIII en FRANCE, qui tente de rétablir l'ancien Régime.
1825	Le droit de grève des ouvriers est acquis en Angleterre.
1826	CHARLES BABBAGE conçoit un modèle optimisé de sa machine à différence ne demandant que trois fois moins de pièces.
1827	Le traité de Londres entre le Royaume-Uni, la FRANCE et la Russie est signé. Il vise à réduire l'influence turque en Europe en libérant la Grèce de son emprise contestée.

	Année	Événement
1828	1828	À l'aide des travaux d'ADA LOVELACE et de CHARLES BABBAGE, ainsi que des financements du Royaume-Uni par la ROYAL SOCIETY, les premiers programmes informatiques commencent à être écrits.
1829	1830	Des tensions entre la Pologne et la Russie, ainsi qu'entre la Belgique et les Pays-Bas éclatent. Le soutien de la FRANCE est beaucoup demandé, mais les autres Puissances préfèrent que la FRANCE ne s'occupe pas trop des conflits militaires des autres nations.
	1830	Le roi GUILLAUME IV succède à GEORGE IV au Royaume-Uni.
	1830	Naissance officielle de la Grèce.
1830	1830	Révolution en FRANCE : LOUIS-PHILIPPE devient roi des Français. Le drapeau français devient tricolore.
	1830	Le Royaume-Uni possède maintenant plus de 15 000 machines à vapeur , contre seulement 3 000 en FRANCE et 1 000 en Prusse.
1831	1830	À la demande de BABBAGE, JOSEPH-MARIE JACQUARD est subventionné par la ROYAL SOCIETY pour aider BABBAGE à concevoir un nouveau modèle de carte perforées qui permettrait une programmation plus simple de sa machine.
	1831	Le traité des XVIII articles , qui reconnaît officiellement la séparation de la Belgique et des Pays-Bas et fait de la Belgique un pays neutre, est signé par les Puissances.
1832	1831	La Pologne est déclarée indépendante. Le Royaume-Uni craint une extension de l'influence française qui pourrait entraîner d'autres révolutions anti-monarchiques .
	1831	MICHAEL FARADAY découvre le phénomène d' induction électromagnétique .
1833	1832	La FRANCE affirme qu'elle est désormais en mesure de mener une politique autonome.
	1832	La <i>Reform Bill</i> au Royaume-Uni, réforme qui augmente le nombre de votant en diminuant la franchise électorale, mais sans la supprimer. Les classes populaires voient la faiblesse des réformes comme une trahison de leurs représentants bourgeois.
1834	1833	Les industriels commencent à s'intéresser aux travaux de BABBAGE et LOVELACE et de nombreuses compagnies se mettent à utiliser moyennement gros financements ces machines pour concevoir des modèles d'ingénierie .
	1833	FARADAY énonce les bases de l' électrochimie .
1835	1834	Traité de la Quadruple Alliance , une alliance militaire tant défensive qu'offensive, est signé entre le Royaume-Uni, la FRANCE, l'Espagne et le Portugal.
	1835	BABBAGE et JACQUARD conçoivent un véritable (facilement reprogrammable) calculateur à vapeur , utilisable (et conçu) pour les calculs de l'industrie et les calculs militaires. LOVELACE a apporté un travail énorme pour la programmation de nombreuses cartes perforées.
1836	1836	CHARLES WHEATSTONE met en place la première liaison télégraphique filaire, au nord de Londres.
1837	1837	La reine VICTORIA succède à GUILLAUME IV au Royaume-Uni.

	Année	Événement
1838	1838	Un traité commercial entre le Royaume-Uni, la FRANCE et l'empire ottoman abolit tout privilège commercial, ceci ouvre au Royaume-Uni toutes les portes d'une grande influence commerciale .
1839	1838	L'Union nationale du travail, un syndicat regroupant les ouvriers dont le but est de supprimer la classe patronale vient de naître. Les industriels brisent le mouvement dans la foulée.
1840	1840	ELISABETH HENSON à l'aide de JOHN STRINGFELLOW, s'appuyant sur les travaux de CAYLEY, conçoit les plans complets d'ARIEL, une machine volante à vapeur et essaie de trouver des fonds pour le construire.
1841	1840	Le Royaume-Uni voulant supprimer la traite des noirs, il crée la Convention de Londres qui abolit l'esclavage. La FRANCE ayant beaucoup d'actions dans les navires négriers refuse de ratifier cet accord.
1842	1840	Les vainqueurs de 1815 (le Royaume-Uni, la Russie, l'Autriche et la Prusse) signent un traité pour redonner l'Égypte, où la FRANCE avait une influence très importante, à son ancien souverain.
1843	1842	FARADAY met au point un système à base de réactions chimiques relativement complexes utilisant l'« instabilité de Faraday » permettant de convertir des signaux de pression en des signaux électriques : il est maintenant possible (du moins en théorie) de créer des ordinateurs qui s'échangent des informations sur de longues distances (à la manière d'Internet).
1844	1844	Un conflit anglo-français à Tahiti, alors colonie française, éclate.
1845	1845	FARADAY améliore son système chimique : il est maintenant possible de construire une mémoire à grande capacité et rapidité de lecture pour la machine.
1846	1846	BABBAGE et FARADAY conçoivent le premier exemplaire de l'« ordinatrice » . Cette machine relativement portable (elle mesure environ deux mètres de long pour un mètre de haut) est capable de faire des calculs à grande vitesse pour tous les types d'applications. Sa principale caractéristique est qu'elle est constructible à la chaîne. Les industriels s'empressent de lancer sa production à grande échelle.

Voici maintenant une carte du monde de l'époque. Sur cette carte, l'Empire Britannique est représenté en rouge :



1.3 Synopsis

Sir ANDREW McMAHON nous convie tous à une des ses expositions des nouvelles technologies, comme c'est maintenant beaucoup à la mode. Il a pour cela réorganisé tous ses jardins du comté de WELLINGBOROUGH : rien ne pourra déranger les invités pendant qu'ils admirent ces nouvelles technologies. On peut d'ors et déjà apercevoir les différentes machines de vapeur s'aligner par ici. La forge est située suffisamment loin pour qu'elle ne nous dérange pas et de nombreux tuyaux de cuivre transmettent la pression jusqu'aux machines.

La vedette de cette exposition est un prototype de machine volante à vapeur, présenté par Sir ELISABETH HENSON. Elle permettrait à l'aide d'un unique homme de transporter de nombreuses charges sur de très longues distances. Imaginez ce que cela pourra apporter à la déjà très puissante économie d'ANGLETERRE ! Son coût élevé devrait rapidement être rentabilisé par de telles fonctionnalités. Mais bien entendu, ceci n'est qu'un prototype...

1.4 Les différents personnages

Voici les différents personnages présents à l'exposition :

LORD HENRY HASTING, 73 ans Représentant direct de la Couronne, il nous fait l'honneur d'être venu découvrir lui aussi ces nouvelles inventions.

ROBERT HATLEY, 26 ans Noble du WILTSHIRE, un des visiteurs fortunés intéressés par ces découvertes.

THOMAS BELLFORD, 52 ans Un industriel du SUFFOLK, probablement intéressé par de nouvelles sources d'investissement...

DR MICKAELA OWEN, 43 ans Médecin tout droit sorti de l'UNIVERSITÉ DE LONDRES qui profite de cet événement pour venir exposer ses nouvelles théories.

JOHN STRINGFELLOW, 50 ans Ingénieur, responsable de la machine volante.

ELISABETH HENSON, 35 ans Investisseuse, inventrice de la machine volante.

ANDREW McMAHON, 63 ans Grand organisateur de cette exposition.

CHARLES WHEATSTONE, 45 ans Un physicien de GLOUCESTER.

BRENDA McMAHON, 56 ans Épouse d'ANDREW McMAHON.

ÉLAINE LEGRIS, 33 ans Un actionnaire français.



EXPOSITION organisée par ANDREW McMAHON
3 Février 1848
Jardins de WELLINGBOROUGH



PROGRAMME

- 13h–13h30 Accueil des participants
- 13h30 Discours d'ANDREW McMAHON
- 14h–15h Ouverture de l'exposition par les exposés de CHARLES WHEATSTONE et ceux du Docteur MICKAELA OWEN
- 15h Historique de l'innovation scientifique, par ELISABETH HENSON
- 15h30 Présentation de la situation politique de l'Europe par ÉLAINE LEGRIS
- 16h Premiers appels à investissements
- 16h30–17h Thé
- 17h Premiers tests du monoplane par ELISABETH HENSON et son ingénieur, JOHN STRINGFELLOW
- 18h Seconds appels à investissements
- 19h Discours de clôture par ANDREW McMAHON



EXPOSITION organisée par ANDREW McMAHON
3 Février 1848
Jardins de WELLINGBOROUGH



PROGRAMME

- 13h–13h30 Accueil des participants
- 13h30 Discours d'ANDREW McMAHON
- 14h–15h Ouverture de l'exposition par les exposés de CHARLES WHEATSTONE et ceux du Docteur MICKAELA OWEN
- 15h Historique de l'innovation scientifique, par ELISABETH HENSON
- 15h30 Présentation de la situation politique de l'Europe par ÉLAINE LEGRIS
- 16h Premiers appels à investissements
- 16h30–17h Thé
- 17h Premiers tests du monoplane par ELISABETH HENSON et son ingénieur, JOHN STRINGFELLOW
- 18h Seconds appels à investissements
- 19h Discours de clôture par ANDREW McMAHON

2 Ton personnage : Lord Henry Hafting

Âge 73 ans (né le 15 Juillet 1774).

Détails physiques Habillé très richement.

Possessions Beaucoup d'argent, ainsi que de nombreuses terres tout le long de l'ANGLETERRE.

Description du personnage par lui-même. Ah ! Quel ennui. Je rêve encore de LONDRES et de ses palais... Cela ne fait pourtant pas longtemps que je suis parti : avec le train, maintenant on peut traverser l'ANGLETERRE toute entière en moins d'un jour ! Mais quelle paperasse il faut pour obtenir cette simple place dans le train... et j'étais loin d'être seul dans ce bruyant moyen de transport !

Je regrette tellement mes jeunes années ! À ce moment là, les choses étaient très simples : il y avait le Roi GEORGE III et le reste du monde, qui obéissait au Roi. J'ai fait mes débuts dans cette cour où tout était très carré et bien étudié. À cette époque, si j'avais besoin d'aller en province, ça aurait été beaucoup plus simple : je demandais une voiture à chevaux qui m'était mise à disposition immédiatement. Certes, le voyage était plus long, mais beaucoup plus confortable.

Maintenant, depuis que les industriels ont pris le contrôle du monde, il faut tout leur demander. Et comme — selon eux — il n'est pas imaginable de réquisitionner un train pour quelqu'un comme moi, membre de la Cour depuis plus de *quarante ans* pour le voyage, ils me mettent dans le même train que celui de la populace. Ainsi, ces hommes ont totalement oublié les valeurs du respect de la noblesse et les anciennes règles. Je ne fais pas pourquoi VICTORIA n'effraye pas de renverser tout cela. Peut-être est-elle trop jeune pour cela ?

Toujours est-il que dans le temps je n'aurais jamais dû prendre un de ces engins bruyants et polluants pour aller jusqu'ici. Et où sommes nous exactement ? En campagne ! Quitte à voyager, j'aurais préféré aller à ÉDIMBOURG, au palais d'HOLYROOD ! Mais non... « La technique se forme dans nos campagnes », qu'ils se plaisent à affirmer en calembours. Cet organisateur, ce MCMAHON est vraiment un de ces campagnards incompetents.

Ah, cette technique... Depuis qu'elle existe, elle n'a fait que rendre le monde bruyant, pollué et sans valeur aucune. Tout ceci n'est que folie pure. Seul la monarchie a encore un sens, mais plus les nobles. C'est scandaleux !

Regardez les : s'ils m'admirent, ce n'est pas parce que je suis noble. Non, c'est juste parce que je suis *riche*. Ils ont vraiment tout à apprendre : ce n'est pas l'argent — matériel et sans valeur morale — qui fait avancer le monde, mais les hommes de la nation — ceux de la Cour Royale ! Heureusement, j'en vois encore quelques uns, qui restent censés dans ce monde de fous : au lieu de me demander de l'argent, ils me demandent de défendre des causes au palais de la Reine. Des causes absurdes, certes, mais au moins ils regardent du côté de l'homme. Je préfère écouter des causes absurdes (qui sont rarement plus absurdes que ce monde lui-même) que des plaidoyers pour obtenir des financements.

Et le pire dans tout cela, c'est la raison pour laquelle on m'envoie : pour aller m'enquérir de nouvelles technologies ! Ainsi moi, qui refuse tout ce prétendu « progrès » mensonger, je devrais aider la propagation ? Je crois que cette fois-ci, c'en est trop : pour le ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, je dois arrêter cela ! Je ne peux certes, pas arrêter le progrès, ni désobéir aux ordres de la Reine. Mais je peux toujours financer d'autres « scientifiques » ! Des scientifiques décidés à remettre les choses en ordre.

D'ailleurs, j'y pense, si la Reine me demande tout cela, c'est peut-être tout simplement parce qu'elle est contrôlée par ces industriels qui financent ses conseillers. Non de DIEU ! Je n'avais jamais encore fait le rapprochement ! Je deviens vieux... Cela signifie que mon devoir est maintenant de faire tout ce que je peux pour couler tout industriel que je vois. Bien entendu, il convient d'être discret maintenant : je suis un agent de sa Majesté...

3 Ton personnage : Robert Hatley

Âge 26 ans (né le 2 Décembre 1821).

Détails physiques Assez grand, habillé richement.

Possessions Une rapière d'apparat, énormément d'argent, ainsi que des faux papiers d'identité, lettres de noblesse, etc.

Description du personnage par lui-même. Jusque là, tout s'est bien passé : mes fausses lettres de noblesse ont réussi à abuser tout le monde, espérons que personne ne viennent à fouiller trop loin. Heureusement, je me souviens bien de mes cours : pour éviter que l'on remonte mon identité, il suffit de ne pas inspirer le doute dessus.

Je suis agent secret au service de la FRANCE. Ceci est ma première vraie mission et il m'arrive de stresser un petit peu par moment. D'après ce que l'on m'a dit, ça passe avec l'expérience.

La FRANCE va assez mal : de mauvaises récoltes en 1846 ont fait s'effondrer progressivement tous les cours et a placé l'ANGLETERRE comme maître du monde. Les services d'espionnages français ont ainsi envoyé de très nombreuses missions d'espionnage pour récupérer le plus possible d'information sur les nouvelles technologies anglaises. Voler les plans de ces technologies les plus prometteuses pourrait en effet permettre de redresser l'économie française.

C'est ainsi que l'on m'a envoyé ici, à WELLINGBOROUGH. Ma mission est de dérober les plans de ce monoplane à vapeur, en essayant de faire passer cette perte de plans pour un accident afin que la FRANCE ne soit pas (tout de suite) accusée et qu'elle ait le temps de commencer la production. Ma pratique de la langue anglaise est excellente, mais elle possède un très léger accent. J'ai fais passer cela en prétextant venir du WILTSHIRE où l'accent est légèrement différent.

Ma couverture est donc un jeune noble du WILTSHIRE qui possède suffisamment d'argent pour investir en masse dans une technologie donnée. C'est bien entendu tout naturellement que je suis venu ici découvrir cette innovation qu'est le monoplane automatisé.

Je n'ai malheureusement pas eu beaucoup de temps pour obtenir des informations sur les participants : l'exposition est finalement relativement facile (à part pour son coût bien sûr) d'accès et l'inscription pour la participation devait se faire à la dernière semaine. Il semblerait qu'ANDREW MCMAHON ou son entourage soit assez désorganisé. Peut-être y a-t-il eu quelques tensions entre lui et certains des participants. Il va falloir que j'observe cela, ça peut être extrêmement pratique pour la mission.

Un des participants est très intéressant : il s'agit de Lord HENRY HASTING de la Cour Royale. Il a l'air d'être de ces traditionalistes bornés opposés à toute technologie, mais à la botte de la REINE VICTORIA. Il faudrait le surveiller : s'il me prend la main dans le sac, s'en est probablement fini de moi — les anglais ont quelque chose contre les espions français.

ELISABETH HENSON a l'air d'être plus une investisseuse qu'un inventrice : c'est probablement l'ingénieur JOHN STRINGFELLOW qui est à lui seul le véritable créateur de la machine. C'est donc lui qui doit posséder les plans (sauf bien sûr si ELISABETH HENSON est à ce point méfiante — avec les commerçants on ne sait jamais). Il va donc falloir le surveiller afin de connaître tous ses soucis, puis le brosser dans le sens du poil (par exemple en lui proposant directement des investissement si l'argent l'intéresse) afin de le mettre en confiance. Une fois cela instauré, il suffira de discuter avec lui pour savoir où sont les plans. La suite ne sera que de la technique : dérober les plans.

Au moins, je n'ai pas perdu ce que j'ai appris en FRANCE on dirait. Bien entendu, ce plan sera sujet à modifications. Il ne faut pas non plus perdre de vue que ma couverture va avoir tendance à vouloir parler avec les autres commerciaux. Il faut aussi que je me débarrasse des « gêneurs » : tous ceux qui connaissent beaucoup de monde dans les familles du WILTSHIRE sont d'autant plus enclins à me découvrir et me dénoncer.

Au cas où cela se passerait mal, j'ai pu imaginer un plan de secours pour faire diversion : il me faudrait saboter les tuyaux de cuivre menant à la forge. La pression dans ces tuyaux est telle qu'il suffit normalement de dévisser un des boulons serrant un des tuyaux pour que ce dernier explose au bout d'un quart d'heure environ. En tout cas, c'est ce que l'on m'a affirmé avant de partir en ANGLETERRE. Reste à trouver une clef et à réussir à m'éclipser quelques instants pour saboter ces tuyaux. Tout compte fait, j'espère ne pas avoir à en arriver là : c'est toujours quelque chose de compliqué lorsque les gens sont paniqués. C'est juste une porte de sortie qu'il faut que je garde à l'esprit.

Bon, je pense que tout est prêt pour la mission maintenant : *Pour la FRANCE !*

4 Ton personnage : Thomas Belford

Âge 52 ans (né le 12 Février 1795).

Détails physiques Assez grand, en costume.

Possessions Beaucoup d'argent

Description du personnage par lui-même. Depuis que j'ai eu l'âge de m'occuper des affaires, je n'ai jamais arrêté de flairer les bons coups. Pourtant, cela n'était pas gagné : lorsque j'ai enfin obtenu l'autorisation de mon père, le richissime MICKAEL BELLFORD (mais richissime par héritage : ce n'était qu'un rentier !), d'investir dans le monde de l'industrie, c'était à ma majorité, en 1816. À cette époque, tout les investisseurs s'étaient précipités depuis une quinzaine d'années sur le brevet tombé de la machine à vapeur. Ils s'étaient tous tournés vers le textile et le train, domaines très lucratif il est vrai.

J'ai cependant analysé la situation : avec la bataille de WATERLOO, l'EUROPE continentale était très affaiblie, en particulier dans les grandes villes. J'ai investi dans les navires. Les tous nouveaux bateaux à vapeurs, qui commençaient tout juste à fonctionner. La BELLFORD COMPANY était née ! J'y ai investi toute ma fortune : l'ANGLETERRE alors peut affaiblie par la guerre était très riche en denrées alimentaires que j'ai pu revendre à prix d'or sur le continent ! En à peine cinq ans, j'étais déjà remboursé de mon investissement.

Cependant les bateaux commençaient à vieillir. Les machines à vapeur de l'époque s'usaient très rapidement et avaient un rendement assez faible. Je fais parti de ces nombreux investisseurs qui ont accepté de financer partiellement BABBAGE pour ses travaux. En effet sa machine aurait permis à l'époque de donner à mes ingénieurs la puissance calculatoire nécessaire pour augmenter sensiblement la rentabilité de tous mes navires. J'étais un précurseur : mes concurrents avaient 10 ans de retard...

Pendant que les ingénieurs travaillaient, j'exportais la BELLFORD COMPANY jusque dans les INDES : malgré la présence de nombreux géants industriels qui possédaient près de cent fois plus de puissance d'investissement que moi, j'ai réussi à obtenir près de 10% de part de marché dans le transport d'épices intercontinental. C'est là que j'ai fait le plus d'argent et j'ai pu permettre la suprématie de l'ANGLETERRE dans le monde. Je mérite donc tout naturellement une place de Lord !

Malheureusement, ce n'est pas aussi simple : le palais royale ne se rends pas compte que le monde change et préfère rester sur de vieilles valeurs héréditaires pour désigner ses représentants. Je mérite pourtant une place au palais ! D'autant plus que cela me permettra de synchroniser mes décisions avec celles de la Couronne, ce qui me permettra de devenir un de ces géants. Comment mon père aurait-il pu voir cela ? Il fallait être visionnaire pour cela !

Il est donc indispensable que je plaide en ma faveur après de Lord HENRY HASTING pour obtenir une place permanente au palais. J'ai de nombreux arguments pour appuyer cette place, outre ma réussite indubitable, mon impressionnant Empire du transport maritime et mon esprit visionnaire : grâce à mon expérience d'industriel j'ai pu nouer des contacts avec énormément d'industriels et de nobles du SUFFOLK et de toute l'ANGLETERRE.

Si je suis ici, c'est aussi parce que cette machine m'intéresse énormément ! Un monoplane automatique capable de transporter à une vitesse défiant l'imagination — plus de cent fois supérieure à mes navires ! — des quantités impressionnantes de denrées ! J'imagine déjà mon Empire commercial du transport mondial se doter de ces monstres, et les bénéfices qu'ils me donneront ! Qu'importe leur prix, il me les faut absolument, et je veux le monopole pour plusieurs années !

Je me fiche pas mal de leur rendement actuel : depuis la sortie de l'*ordinatrice* il y a deux ans de cela, les progrès technologiques ont littéralement explosé. En à peine une année, mes ingénieurs sont maintenant capables de doubler l'efficacité de mes navires. S'il y a bien un moment où il faut se dépêcher pour prendre le pouvoir, c'est maintenant : une fois que les investisseurs auront faits leurs choix et que les géants de l'industrie seront déclarés, plus rien ne pourra jamais les arrêter. Dans deux ans, il sera déjà trop tard : qu'importe si j'y investis la totalité de ma fortune et m'endette sur cent ans. Si je prends le contrôle des monoplans, je serais dans les dix plus grandes entreprises du monde dans une vingtaine d'années, sinon la BELLFORD COMPANY coulera. Il va falloir négocier à tout prix cela avec les autres industriels et avec la Couronne présents ici.

Que la chasse commence !

5 Ton personnage : Dr Mickaela Owen

Âge 43 ans (né le 20 Juillet 1804).

Détails physiques En habits de l'époque, pas spécialement riches même si elle ne fait pas tâche pour autant.

Possessions Des notes, des crayons et un livre de médecine théorique.

Description du personnage par lui-même. Ainsi donc ANDREW McMAHON aurait accepté ma présence à cette exposition ? C'est une excellente nouvelle : c'est bien le premier. Peut-être se souvient-il que l'on s'était brièvement rencontré à ÉDIMBOURG lorsque j'y étudiais encore... peut-être mon nom lui disait quelque chose en tout cas. Dans tous les cas, ça m'arrange bien : depuis cette histoire de plagiat d'il y a deux ans, plus personne n'a jamais accepté de me placer parmi les exposant.

Quand j'y repense, cette histoire était assez scandaleuse. J'ai eu certes un parcours un peu étonnant pour mon poste actuel, mais je n'avais pas vraiment le choix : j'étais né en campagne ! La recherche n'est pas vraiment favorisée en dehors des villes et c'est tout naturellement que je commençais apprentie chez un chirurgien local. Mais j'ai vite rejoint l'UNIVERSITÉ D'ÉDIMBOURG puis celle de LONDRES. C'est lorsqu'un poste d'assistant de conservateur de musée se libère que je choisis non pas de continuer mes études de chirurgie, mais plutôt de diverger vers la recherche en anatomie. Je devenais professeur en 1836.

Déjà à cette époque les autres scientifiques me reprochaient mes origines provinciales, pour ne pas dire mon sexe, et m'accusaient de plagiat régulièrement. En 1844, ils ont réussi à me démettre de mes fonctions à la ROYAL SOCIETY. Quel scandale !

Depuis ce temps, je décidais de les devancer tous : il fallait quelque chose d'impressionnant, de jamais vu, que seul mon parcours atypique me permettrait de réaliser. Pourquoi ne pas commencer par la base encore irrésolue : trouver un remède contre la mort elle-même ? Ça a l'air fou comme cela, mais lorsqu'on y pense, la mort n'est qu'un effet secondaire, une conséquence de nombreuses maladies, au même titre que la fièvre ou la toux. On peut guérir la fièvre ou la toux indépendamment de la maladie qui les engendre. Pourquoi pas la mort ?

Personne ne pourra m'accuser de plagiat si j'arrive à résoudre cet *effet secondaire* et je deviendrais suffisamment connu pour fonder ma propre discipline, où les femmes ne seraient pas exclues. Il ne me reste qu'à trouver ce remède, qui existe, j'en suis sûr ! J'ai déjà des pistes : lorsque l'on envoie des charges électriques sur les muscles des grenouilles, elles bougent. La vie est donc liée à l'électricité : il me suffit de comprendre pourquoi les maladies font perdre cette électricité à l'homme. Il me faudrait pour cela trouver de nombreux volontaires (éventuellement des cadavres s'il n'y a que ça) sur lesquels je pourrais expérimenter.

Il faut bien comprendre que les notions de morale n'ont maintenant plus aucun sens pour moi : vu l'étendu du résultat, je suis prête à absolument tout pour y parvenir. Je ne suis pas loin de découvrir le secret de l'immortalité : que sont quelques victimes collatérales face à un tel dessein ? Mais il ne faut pas que cela ne me monte à la tête : restons méthodiques et scientifiques. Il me faut tout d'abord étudier des morts brutales, je pourrais plus facilement mesurer d'où vient cette électricité si celle-ci est d'autant plus intense (car elle part plus vite). D'après ce que j'ai cru comprendre, l'engin volant qui sera présenté à l'exposition n'est qu'un prototype. Il pourrait être intéressant de brancher quelques électrodes sur le pilote — juste au cas où un accident arrive, les enregistrements pourront m'être utiles. Le problème est que je ne m'y connais pas beaucoup en électricité : peut-être que je pourrais rencontrer quelqu'un qui s'y connaît suffisamment pour m'aider ?

Il est entendu que je risque de me faire quelques ennemis, mais c'est là tout la subtilité de l'affaire. Mon but est de publier des résultats avant même que l'on puisse m'attaquer ! Si j'hésite ne serait-ce qu'une seule fois, je risque de passer à côté de l'expérience du siècle. Je n'ai rien à perdre, bien au contraire : il ne faut pas que j'hésite à demander aux gens s'ils seraient prêts à se sacrifier pour la science et le bien de l'humanité si je pense qu'ils peuvent accepter. Enfin, n'oublions pas la raison première pour laquelle on m'a demandé de venir : il est en effet de mon devoir de présenter mes idées et mes recherches. Il est important que les gens commencent à se faire à l'idée de la révolution qui est en train de se faire !

6 Ton personnage : John Stringfellow

Âge 50 ans (né le 20 Février 1799).

Détails physiques En habits de travaux, qui ne craignent pas trop de prendre la poussière.

Possessions Les plans du monoplan, divers outils, quelques notes et un crayon.

Description du personnage par lui-même. Encore une fois, c'est cette industrielle d'ELISABETH HENSON qui reçoit tous les mérites. Ce n'est plus possible ! Cela va bientôt faire vingt ans que je suis sur les plans de cette machine. *Vingt ans !*

J'ai consacré ma vie à l'aéronautique : depuis tout petit, je n'ai fait qu'étudier pour réaliser ce rêve. Au début, je m'étais documenté sur les études de DE VINCI à propos de ses engins volants. Il avait voulu recréer les oiseaux en s'inspirant directement d'eux. Il était vraiment un rêveur, et je pense que l'on ne peut que l'admirer pour cela. J'ai essayé de prolonger ses travaux le plus loin que je pouvais.

Bien sûr, lorsque je voulais effectuer mes expérimentations, j'avais besoin de quelques financements (même s'ils étaient pour la plupart assez abordables). La plupart du temps, j'allais voir quelques commerçants, qui parfois se pliaient à mon argumentaire : je leur promettais de faire exister ces machines volantes, ce qui ne pourrait que les aider à s'enrichir encore plus. J'étais contre ces argumentaires bien sûr, mais pour avoir des fonds de nos jours, on n'a plus le choix.

Mais cette ELISABETH HENSON est allée beaucoup trop loin. Je n'aurais jamais dû m'associer avec elle : elle n'est arrivée qu'à la fin, lorsque la bataille était déjà presque gagnée. Et elle n'y croyait même pas à l'époque !

Maintenant, regardez ce que j'ai réussi à faire : monter une machine à vapeur, ainsi que tout un attirail de technologies, sur un de mes aéronefs ! C'est l'accomplissement d'une vie ! Enfin le transport intercontinental devient une alternative plausible. Et comment est-ce que cette *investisseuse* me remercie-t-elle ? En me volant la paternité du monoplan ! De *mon* monoplan !

Cela ne se peut ! C'est impossible... J'étais occupé dans mes papiers à régler des problèmes de suspensions de l'engin que je n'ai pas lu les contrats qui me liaient à elle. D'habitude, les industriels n'utilisent ces méthodes basses de juristes, mais si : dans le contrat figurait — d'une manière assez alambiqué cependant — le fait que toutes mes créations sous le présent contrat seraient propriétés exclusives d'ELISABETH HENSON. Que je suis triste... mon rêve, volé par une commerçante méprisante.

Heureusement, c'est moi qui ait aujourd'hui le seul exemplaire des plans de ce monoplan. Il ne faudrait pas qu'ils tombent entre les mains de cette crapule. Cependant, où les cacher ? Avec mon allure tout sauf discrète, elle les retrouvera sans peine — sans compter qu'elle me connaît bien maintenant. Non, il faut que je les confie à quelqu'un d'autre. Quelqu'un en qui je pourrais avoir confiance.

Beaucoup de gens sont ici venus voir ma machine. Il est temps de voir combien vont croire l'industrielle, cette arnaqueuse d'HENSON, et combien vont me croire moi ? Il faut que j'arrive à les convaincre, même si je n'ai pas l'habitude de cet exercice. Il faut que j'arrive à obtenir la confiance de quelqu'un.

Accessoirement, c'est aussi moi le seul ici capable de piloter le monoplan, et une démonstration va probablement être faite. Soyons rationnels. Plusieurs possibilités s'offrent à moi :

- Je pourrais tenter de jouer le tout pour le tout et jouer le jeu d'HENSON. Si tout le monde croit que c'est elle l'inventrice, elle devra probablement piloter la machine, et il ne sera pas dur de saboter un peu cette dernière pour que cela finisse mal. Cette possibilité me ferait perdre la machine, c'est vrai, mais pas les plans. Je pourrais toujours la refaire. Bien sûr elle est extrêmement risquée : si elle arrive à se défilier et à trouver une excuse pour ne pas monter dans l'aéronef, j'aurais tout perdu.
- Je pourrais aussi essayer de cacher une bombe dans l'aéronef et l'actionner lorsqu'elle s'en approchera. Cela risquerait de tuer d'autres personnes si je ne fais pas attention. Par contre, cela se camouflerait relativement facilement en tant qu'accident.

Bon, cela se précise. J'ai donc plusieurs idées pour me débarrasser de cette HENSON. Récapitulons : tout d'abord, il faut que je donne les plans à quelqu'un en qui j'ai confiance...

7 Ton personnage : Elisabeth Henson

Âge 35 ans (né le 3 Mai 1812).

Détails physiques Belle robe qui cache quelques poches bien dissimulées.

Possessions Quelques contrats-types.

Description du personnage par lui-même. Cette fois-ci, j'ai vraiment flairé un bon coup je pense, mais il va falloir être prudent... J'ai réussi à faire signer un contrat à cet ingénieur idéaliste de JOHN STRINGFELLOW me donnant la paternité sur toutes ces inventions. Et qu'a-t-il inventé pendant ce temps là ? Un monoplane ! Un engin volant ! Encore quelque chose qui va attirer tous les investisseurs étrangers qui vont se battre pour obtenir les droits. Et qui va empocher l'argent des droits ? C'est moi !

STRINGFELLOW a été bien embobiné sur ce coup là, mais je le sens assez hargneux. J'ai même peur qu'il n'attende que la fin des contrats pour s'enfuir, voire qu'il tente une bêtise... C'est un ingénieur après tout, il faut s'en méfier. Non, il va falloir être prudent. En fait à vrai dire, maintenant qu'il m'a faite riche, j'ai presque envie de l'éliminer moi-même avant qu'il ne fasse une bêtise. Bien sûr, il va falloir être très subtil...

À vrai dire, je me sens un peu observée avec cette histoire. Ce n'est pas tous les jours que l'on se retrouve avec les droits sur une machine qui va intéresser le monde entier en notre possession. Il est possible que je sous-estime l'ingénieur, ou que d'autres personnes tentent de m'éliminer par jalousie — ou par soif de pouvoir tout simplement. Tiens pas exemple, ce ROBERT HATLEY ? Que fait-il ici ? Et ce THOMAS BELLFORD ? C'est un gérant de bateaux, pas de monoplans que je sache ! Et il aurait investi bien plus tôt dans le train s'il s'intéressait aux transports rapides. Non, il y a quelque chose de louche là dessous.

Je pense que le plus simple est de refuser tout contrat venant de l'ANGLETERRE elle-même. Si je refuse de vendre les contrats à cette exposition, les autres investisseurs vont se ruer pas la suite en sentant quelque chose de juteux. Je ferais ainsi d'une pierre deux coups : non seulement je gagnerais beaucoup plus, mais en plus j'éliminerais la possibilité pour que ces gens m'en veuille personnellement.

C'est étonnant : d'un côté, je trouve cette affaire très complexe et très risquée, mais de l'autre, je la trouve très prenante. J'hésite presque à trouver d'autres personnes pour les faire signer d'autres contrats juteux pour moi. Bon, déjà que c'est risqué, ça risque de l'être encore plus, mais on a rien sans rien, non ?

Par exemple, ce monsieur ANDREW MCMAHON. Il a accepté ma demande d'invitation à cette exposition. Il m'a même mis en première loge dans l'exposition, à tel point que certains ne vont venir que pour voir *ma* machine. Je pourrais sûrement lui demander beaucoup. Que dirait-il par exemple d'une autre exposition comme celle-ci ? Avec la publicité que cette première lui aura donné, il est même possible qu'elle lui fasse gagner beaucoup plus d'argent : il y a moyen d'augmenter sensiblement le prix du contrat ! D'ailleurs, vu son succès aussi franc, pourquoi ne pas essayer de le faire directement à la source ? Dans une grande ville comme ÉDIMBOURG ou même LONDRES ! Et des expositions à l'étranger aussi ! Bon, il va falloir lui demander *beaucoup* pour cela.

Il serait aussi intéressant de voir si je ne peux pas essayer de répéter l'opération que je viens de réussir avec d'autres ingénieurs. Par exemple, ce WHEATSTONE, ou ce docteur OWEN ? Si j'arrive à leur parler avant que STRINGFELLOW s'en charge, je peux probablement les convaincre de ma franchise dans cette histoire qui n'est qu'un regrettable malentendu avec monsieur STRINGFELLOW qui me confonds avec un ancien employeur... Une fois que j'aurais gagné leur confiance, il est possible que j'arrive à leur faire signer un contrat similaire. Une autre solution serait de les monter contre STRINGFELLOW afin de le discréditer de la vie scientifique. Il n'aurait alors plus aucune possibilité de se battre contre moi : même les gens de son espèce ne le croiront plus. Il n'aura alors d'autre choix que de laisser tomber la lutte et me donner docilement les droits sur la machine volante.

Oui, voilà de bonnes idées d'arnaqes. Je sens que cette journée va être riche en émotions et en contrats fructueux !

8 Ton personnage : Andrew McMahon

Âge 63 ans (né le 21 Septembre 1784).

Détails physiques Beaux vêtements bourgeois.

Possessions De nombreuses terres aux alentours de WELLINGBOROUGH, quelques héritages familiaux.

Description du personnage par lui-même. Ouf ! Tout est enfin fin prêt ! J'aurais bataillé pour que cette exposition se fasse sans mal. Entre les retards des réponses des exposants et ceux des préparatifs, je ne savais plus où donner de la tête !

Mais bon, voyons les choses du bon côté : j'ai réussi à faire cette exposition, et je suis assez content de ce que j'ai fait. J'ai eu de nombreuses propositions, dont celle de WILLIAM HENSON et de son ingénieur qui n'est pas négligeable. C'est même incroyable que j'ai pu obtenir la présentation d'un tel prototype ! Une machine volante capable de supporter le poids d'une machine à vapeur ! Si cette pièce ne fait pas partie de la prochaine exposition universelle, je ne m'appelle plus McMAHON !

Bon, bien sûr, ce n'est qu'un prototype, et rien ne nous dit qu'elle ne va pas voler en éclats lorsque l'on la testera dans quelques heures. Mais bon, ça vaudra le coup d'œil ! On s'est même déplacé depuis LONDRES elle-même pour voir la pièce : Lord HENRY HASTING nous a fait l'honneur de sa présence. Bon, il n'a pas l'air d'être un grand bout-en-train, ce Lord... J'ai même l'impression qu'il va falloir que je le convainque moi-même de l'intérêt d'une telle machine. Mais bon, si je veux des fonds pour une prochaine exposition, il va bien falloir lui parler.

Bien sûr, il y a bien d'autres exposants. Il y a par exemple cette MICKAELA OWEN, un médecin que j'ai dû croiser à l'UNIVERSITÉ D'ÉDIMBOURG. D'après ce que j'ai vu, elle se présentait comme venant de celle de LONDRES. Bon, ma mémoire a dû me tromper... mais j'aimerais tout de même en faveur un peu plus sur son parcours et ses travaux, cela ne m'arrive pas si souvent et il est possible qu'elle me cache quelque chose, ce qui serait regrettable, pour quelqu'un comme moi, non ? Vous n' imaginez même pas le scandale ! Je ne fais pas du tout ce qu'elle va nous présenter comme travaux, mais un peu d'anatomie ne fera pas de mal à une exposition comme celle-ci ! J'aimerais cependant la surveiller : je souhaiterais pour rien au monde qu'elle présente des théories fumeuses que beaucoup de gens tendent à croire ces temps-ci. Il ne manquerait plus que l'on me traite de mécène aveugle et ignare !

Oh, il y a aussi ce cher CHARLES WHEATSTONE, un physicien qui a inventé de magnifiques instruments à vents — un *concertina* il me semble. C'est un instrument de musique génial : une sorte de soufflet avec de petites touches sur les côtés. On le manipule en actionnant le soufflet, dont la forme est tout à fait adaptée à la forme de la main. Appuyer sur telle ou telle touche va ensuite produire telle ou telle note. Le son obtenu est juste magnifique ; j'aimerais tellement qu'il puisse en jouer pendant l'exposition.

Malheureusement, je crains que ce chercheur ne s'intéresse plus à l'électricité qu'à la musique... Je ne suis pas convaincu que ces travaux aient un avenir : vu la puissance de la vapeur, j'ai beaucoup de mal à voir comment une autre forme d'énergie pourrait entrer en concurrence. Mais bon, les travaux théoriques de physique fondamentale sont toujours intéressants à écouter. En conséquence je ne lui ai pas réservé de place précise : en tant que théoricien, il va probablement se contenter de discuter directement avec les spectateurs ; lui donner une place d'exposition n'aurait fait que lui compliquer la tâche.

Tout ceci est excellent : si j'arrive à récolter de la part de la Couronne (voire d'autres sources — certains des nobles qui arrivent semblent être assez fortunés eux aussi) suffisamment de fonds, je pourrais les utiliser à bon entendeur. Toutes ces technologies sont en effet très coûteuses, mais elles sont d'autant plus rentables ! Avec un pécule suffisamment important, je pourrais leur donner la vie par l'industrie de masse.

J'ai en effet de nombreux contacts avec le continent : ÉLAINE LEGRIS les représentera pendant l'exposition. J'attends beaucoup d'elle : je n'ai pas eu de nouvelles fraîches de ces régions depuis bien longtemps et je ne veux pas risquer d'investir dans une affaire risquée. Il faut absolument que je vois avec elle si un tel investissement fera tout de suite rentable.

Il faut aussi bien entendu que je me procure la somme pour démarrer la construction des usines. J'espère que les nobles ici présents feront prompts à me subventionner.

Je pense que tout est fin prêt maintenant. Je vais aller rejoindre BRENDA, ma femme : avec toutes les préparatifs et mon travail, je suis de moins en moins souvent avec elle. Il faudrait aussi que je prépare un petit discours d'ouverture, lorsque j'aurais un peu de temps...

9 Ton personnage : Charles Wheatstone

Âge 45 ans (né le 6 Février 1802).

Détails physiques Des lunettes, assez grand.

Possessions De nombreuses notes, un générateur électrique « portable » pour l'exposition.

Description du personnage par lui-même. Je suis pourtant si près de mon rêve d'enfant... si près qu'il semble s'échapper. Il faut pourtant que je me batte pour le faire vivre !

Je me souviens encore de ces moments dans la librairie de PALL MALL à LONDRES. Cela faisait onze ans que ma famille avait quitté GLOUCESTER et s'était installé dans cette rue de LONDRES. C'était en 1817. Le magasin d'instruments de musique de mon père marchait assez bien. Il voulait que je devienne artisan, comme lui, mais je préférerais rêver dans la librairie de la rue.

Lorsque j'avais enfin réussi à économiser suffisamment, je m'achetais toutes sortes de livres. Souvent de la poésie française. À l'époque je ne comprenais pas beaucoup le français, je n'ai jamais eu de cours d'ailleurs. Cependant, la connaissance du français m'a toujours beaucoup aidé : un jour je suis tombé sur un livre de VOLTA sur l'électricité. La science m'avait toujours fait rêver : je l'achetais. Le livre décrivait les découvertes d'ALESSANDRO VOLTA en électromagnétisme. Depuis ce temps là, cela n'a pas cessé de m'intriguer. Je suis persuadé qu'il est possible d'utiliser l'électromagnétisme pour beaucoup de choses, y compris du calcul.

Après l'épisode de la librairie, j'ai dû entrer dans le monde du travail. J'étais professeur de musique, en particulier la flûte, ce petit instrument avec lequel il faut littéralement construire les notes. C'est lors de cette période de ma vie que j'ai inventé le concertina, un instrument à vent au profil étrange, mais à la musique magnifique. Cet instrument est une espèce de soufflet auquel j'ai ajouté des touches. La physique de ce dernier entraîne des notes encore jamais entendues jusqu'alors.

Depuis cette invention, je n'ai pas arrêté d'inventer. Inventer, c'est ma vie : je suis maintenant chercheur, deux fois lauréat de la ROYAL MEDAL. C'est moi l'inventeur de la stéréoscopie, de la spectroscopie. Mais c'est surtout grâce à moi que l'on en connaît autant sur l'électricité aujourd'hui. Les nouvelles formules pour calculer aisément les implications de la loi d'OHM dans n'importe quel circuit, les expériences récentes sur l'électromagnétisme. J'ai réussi à maîtriser autant que possible un courant électrique ; j'ai même essayé de calculer la vitesse de l'électricité dans un circuit électrique, malheureusement sans succès.

La recherche n'est cependant rien sans financements, mais ces industriels ne pensent qu'à la vapeur ! J'ai tout de même réussi à débloquent quelques fonds pour utiliser l'électricité comme moyen de communication. C'est ainsi moi qui ai mis en place la liaison télégraphique du nord de LONDRES, en 1836. Ceci est bien, mais ce n'est pas assez : l'électricité mérite plus que de servir à envoyer des messages. Depuis 1840, j'ai en effet inventé un générateur électrique portable ; mais il est passé inaperçu.

En effet, l'électricité est rapide mais surtout réactive : quoi de mieux pour alimenter une machine qu'un calculateur réactif ? Leur avion partiellement automatisé est tout sauf réactif : s'il lui arrive le moindre problème, les machineries mettront un temps fou à réagir. Pourquoi ne pas investir dans un automate électrique ? Certes il serait — vis-à-vis des technologies actuelles — plus lourd et moins puissant. Mais à quoi sert la recherche ? Avec quelques financements, je serais capable d'optimiser une telle machine électrique. Je suis persuadé qu'il y a moyen de la rendre plus rapide, plus efficace, plus petite, plus légère mais surtout plus réactive que n'importe quelle machine à vapeur ! Mais pour cela il me faudrait des financements !

Voici une preuve qu'une telle miniaturisation est possible : si l'on applique une décharge électrique sur la cuisse d'une grenouille, elle se met à bouger. Je suis persuadé que l'électricité est ce qui meut notre corps tout entier : l'électricité est la source de vie ! Or, avez vous déjà calculateur plus puissant qu'un esprit humain ? Voilà la preuve que la miniaturisation des machines électriques est possible. Je suis même persuadé que l'électricité serait capable de faire renaître des morts si on l'utilisait correctement. Bon, bien entendu, ceci n'est qu'une idée comme une autre et il faudrait énormément de recherche pour aboutir à des résultats — mais ils en valent la peine !

Et dans cette exposition, me voilà qu'un vulgaire second rôle face à la machine à vapeur encore toute puissante. Je me demande bien pourquoi ils refusent de se rendre à l'évidence : le futur, c'est l'électricité ! Il me faut absolument des fonds... Si je n'arrive pas à convaincre les industriels, il y aurait encore un moyen : si j'arrive à saboter discrètement la machine à vapeur et qu'elle échoue dans sa tâche, peut-être que les industriels se rabattront

sur une solution alternative plus fiable ? Les industriels ne sont pas fous : je peux leur promettre la sécurité... il ne me reste qu'à prouver l'insécurité des concurrents.

10 Ton personnage : Brenda McMahon

Âge 56 ans (née le 21 Août 1791).

Détails physiques Relativement grande, quelques mouches de la nouvelle bourgeoisie.

Possessions Superbe robe de cérémonie.

Description du personnage par lui-même. Le voilà qui arrive... Ah non, tiens, il repars. Décidément je ne le verrais vraiment jamais. C'est depuis que j'ai épousé cet ANDREW MCMAHON que j'ai arrêté de le voir, tiens !

Ah, je me souviens de nos premiers moments ensembles. Il était charmant — il l'est toujours d'ailleurs — et il était très sympathique. Mais dès que je l'ai épousé, il s'est mis à penser à d'autres choses. Il commençait des projets infensés avec d'autres « penseurs », il se mettait à discuter d'économie, de politique, de technique... Mais plus de moi.

Quel comportement typique du sexe masculin ! Ils pensent à quelque chose, travaillent dessus jusqu'à ce qu'ils estiment en avoir fini avec, puis ils passent à autre chose. Par contre, une fois qu'ils en ont fini avec leur « pensée du moment », ils l'écartent, brusquement, sans réfléchir plus avant ! Ils sont justes incapables d'effectuer plusieurs tâches simultanément.

Et comment s'appellent-ils ? Le *sexe fort* ! Ils ont vraiment tout à apprendre. Comme si s'autoproclamer supérieur leur permettrait de le devenir réellement ! Mais non : pour survivre dans ce monde qui se modifie sans cesse, il faut penser et non affirmer ! *Penser...* S'ils pensaient ils arrêteraient, justement, de nous traiter comme des inférieurs, des sous-êtres humains.

Mais il est temps que cela change. Je suis certes minoritaire dans cette assemblée d'hommes que mon mari a regroupée (il est bien connu que les hommes ne savent parler qu'entre eux !), mais j'ai un avantage majeur : la philosophie, la fameuse pensée qui résout tout. Il est temps de propager les idées féministes qui commencent à naître, mais que les hommes aveuglés par leur *progrès technologique* n'ont de cesse d'ignorer !

Elles se propageront d'elles-mêmes, mais il faudrait que j'accélère le processus : ANDREW a contacté un médecin, c'est l'occasion d'aller discuter avec lui des différences entre hommes et femmes. En l'accolant à une impasse, il fera forcé d'affirmer qu'il y a certes des différences, mais en aucun cas une supériorité, et que ces différences n'affectent pas l'esprit, juste quelques détails physiques.

Une fois que ces idées commenceront à se répandre — et il faut qu'elles se répandent ! — il fera temps d'aller demander des droits supplémentaires à l'assemblée. Le *droit de vote*, typiquement ! J'ai justement réussi à influencer mon mari pour qu'il demande à un noble de la Cour de venir. Bien entendu, j'ai fais jouer certaines de mes relations pour que cette demande soit écoutée par la Couronne. Maintenant qu'un de ces nobles, qui dirigent quasiment le pays d'ailleurs puisqu'ils influencent la Reine VICTORIA, fera présent, il fera temps d'en profiter à juste mesure. En parlant de la Reine, comment peuvent-ils toujours affirmer que les femmes sont inférieures tout en ayant comme représentant du Royaume une femme ? Auraient-ils omis ce petit détail ?

Heureusement que j'ai ces relations. Elles ne sont pas officielles bien entendu, mais il est si facile de lier d'amitié aux gens par la parole. Je n'ai jamais arrêté de suivre ce principe et j'ai toujours essayé de parler et de comprendre les gens, quel qu'ils soient. Une fois que l'on connaît suffisamment quelqu'un, il est si facile de l'influencer.

Et ce principe, je ne vais pas l'oublier de sitôt ! Il faut continuer ma lutte pacifique pour la libération des femmes. Lors de cette exposition organisée par ANDREW, il va falloir que j'arrive à comprendre comment fonctionnent tous ces gens, puis que j'arrive à les manipuler. Si j'arrive à faire voter le droit de vote des femmes ou à faire reconnaître l'égalité de l'âme des femmes, les changements s'enchaîneront sans plus attendre. L'Histoire m'attend. J'ai eu la chance de pouvoir la changer, il ne faudrait pas que je rate cette occasion.

Ah, enfin, voilà mon ANDREW qui revient... Il a dû en finir avec ses affaires pour aujourd'hui. Enfin !

11 Ton personnage : Élane LeGris

Âge 33 ans (né le 7 Janvier 1815).

Détails physiques Habillée à la mode des nobles français.

Possessions Elle est une des actionnaires importantes de la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD.

Description du personnage par lui-même. Cette petite réunion tombent bien, tiens ! Cela va me permettre de pouvoir penser un peu à autre chose, par exemple au futur de l'entreprise. Les affaires vont en effet très mal — comme toutes les entreprises lorsque la politique se casse la figure !

Voici la situation : depuis plusieurs mois commençait la « Campagne des Banquets ». Elle consistait plus en un mouvement protestataire qu'en une véritable opposition au pouvoir. Elle n'étant en effet constituée que de « bien pensants » qui tentaient de se réunir pour tenter de réfléchir sur d'autres formes de gouvernement. Tout cela n'est que poussière : que peuvent faire quelques penseurs désorganisés contre une monarchie ? Je ne les cautionnais pas, mais ils étaient inoffensifs.

Je ne sais pas par quelle folie, mais le Roi LOUIS-PHILIPPE n'a pas accepté que l'on ose ainsi mettre en doute sa place : il a fait interdire cette campagne pacifiste. Qu'espérait-il ? Qu'un gouvernement répressif ferait reculer les foules ? La FRANCE venait tout juste de sortir d'une crise économique importante due à de très mauvaises récoltes deux années plus tôt, en 1846. Le peuple n'en pouvait déjà plus de se voir ainsi priver de nourriture afin que nous autres nobles puissions bien vivre !

Voilà le résultat maintenant : le peuple gronde et la tension monte. Qui sait ce qui va advenir par la suite ? Le peuple s'appauvrit, il commence à vouloir se venger comme il le peut. Et sur qui cela tombe ? Les grandes entreprises, bien entendu !

Les actes de vandalisme se sont déjà multipliés : tous nos trains sont en retards maintenant. Quand je pense à ce qu'était la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD il y a quelques années... À peine créée, la compagnie s'étendait déjà de PARIS à LILLE, en passant par AMIENS, CREIL, BOULOGNE, puis SAINT QUENTIN ! Certes il y a encore beaucoup de rails à poser, les utilisateurs se plaignant toujours qu'il faille passer par CREIL pour aller de SAINT QUENTIN à AMIENS, mais nos ingénieurs ont déjà commencé à planifier la pose.

La compagnie a même été une des rares compagnies à survivre au krach de 1847, dû à une sous-estimation des coûts des chemins de fer. Nous avons certes perdu près de la moitié de la compagnie, mais nous avons survécus, et nous allons apprendre de nos erreurs ! Nous en avons en effet profité en rachetant de nombreuses compagnies en banqueroute de la région.

La crise de 1847 n'est malheureusement pas terminée, mais nous avons maintenant passé le cap le plus dur. Il va nous falloir de nombreux investisseurs pour compenser la marche des événements. C'est tout particulièrement difficile pour les banques qui commencent tout juste à ressentir les effets du krach : le problème ne vient plus des trains, mais des banques maintenant !

Je me retrouve ainsi dans une position un peu délicate : la situation est plus que critique, l'argent manque de partout, et surtout à cause des révolutions du peuple provoqué par une mauvaise politique du Roi LOUIS-PHILIPPE, cet argent investi n'a aucune garantie de résultats. Cependant, si je commence à affirmer à tout-va que la situation est critique (même si elle l'est effectivement), plus personne ne voudra nous prêter de l'argent, et la compagnie sombrera comme beaucoup d'autres à cause des conséquences du krach.

Me voici donc tiraillée entre deux feux : ce très cher ANDREW McMAHON qui a eu la bonté de m'inviter à cette petite exposition universelle (qui selon lui promet de grandes choses...) va probablement me demander comment fonctionne la compagnie — surtout qu'il cherchait à investir de grandes quantités d'argent dans cette dernière. Je vais avoir le choix entre lui dire la vérité — ce qui entraînera la destruction de l'entreprise de manière quasi-immédiate : il a tellement de relation que cela reviendrait à l'annoncer publiquement à la planète entière — ou relativiser les faits, voire lui mentir. Cette seconde solution n'est d'ailleurs probablement pas si facile : s'il devient un des investisseurs principaux comme il l'a plus ou moins évoqué, il va demander des rendus papiers dans les mois qui suivent et il découvrira la supercherie. À partir de là, le nom de la compagnie ne sera associé qu'à de la malhonnêteté et la situation serait encore pire... sauf si l'argent qu'il investi est suffisant pour redresser la situation et que l'entreprise revient dans le positif.

Le problème dans ce monde où les progrès technologiques ne s'arrêtent pas, c'est que les entreprises doivent vraiment combattre le reste du monde pour survivre... Dans tous les cas, j'aimerais temporiser au maximum

l'annonce à ANDREW McMAHON comme quoi la compagnie est proche de la banqueroute. Il faudrait que j'obtienne des informations des autres présents à cette exposition : je me sentirais tellement mieux si c'était quelqu'un d'autre qui l'annonçait (que ce soit la vérité ou un mensonge)...